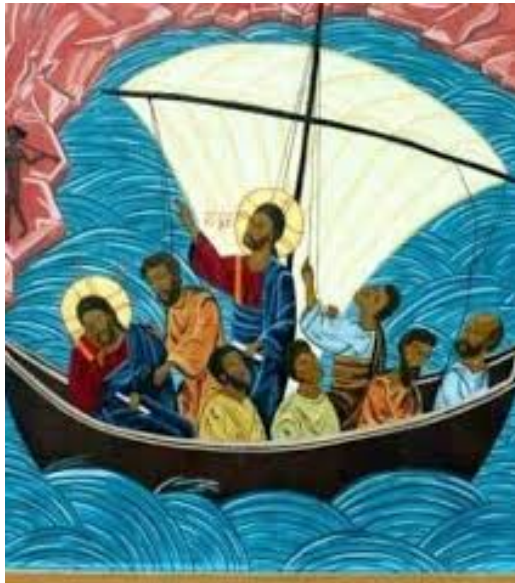


29 Janvier 2017
« Le maître de la Création »



Psaume 107, 24-31
Esaie 51,9-16
2 Corinthiens 8-11
Marc 4,35-41

Prédication Matthieu 14, 22 -33

Comment Dieu se manifeste-t-il à nous ? Dans l'ouragan ? Dans le tremblement de terre ? Dans le feu ? Ou plutôt dans la brise légère de nos vies ? Une autre question découle de la première : de quelle manière le Christ se fait-il présent dans la barque de l'Église actuelle ? Les réponses ne sont pas nécessairement celles qu'on voudrait avoir. L'impuissance de Dieu. Si Dieu existe vraiment, il ne peut être qu'impuissant, tout simplement parce qu'il est à la merci des hommes. Celui qui s'intéresse à l'histoire des religions rencontre la multiplicité des visages que les hommes ont prêté à la

divinité. En général, l'homme s'est représenté Dieu à partir de ce qu'il était lui-même. On connaît bien la boutade célèbre : Dieu a fait l'homme à son image et l'homme le lui a bien rendu ! » De fait, dans l'histoire de l'humanité, on peut dire sans se tromper que Dieu ressemble beaucoup plus aux hommes que les hommes peuvent lui ressembler. Dieu, on lui permet d'être ce qu'on veut bien qu'il soit. Toutes les religions, toutes les Églises essaient de le contrôler ; de sorte que si Dieu n'intervient pas dans les tragédies humaines et dans les grands bouleversements de l'histoire, c'est parce qu'il ne peut pas le faire ; il ne peut rien faire sans nous. Sa seule puissance est d'aimer et il ne peut le manifester qu'à travers nous. Les guerres, les famines, les massacres, les drames humains de toutes sortes ne sont que la conséquence de notre refus à Dieu d'être Dieu. Comment en sommes-nous arriver à décrire Dieu, à le définir comme un être tout-puissant, omniscient, autoritaire, juge, un Dieu pervers qui justifierait nos pires atrocités ? Ne fait-on pas la même chose avec le Christ ? Est-il vraiment ressuscité ? Est-il présent dans la vie de l'Église ? Les apôtres voient Jésus qui marche sur la mer et ils le prennent pour un fantôme, autrement dit pour une illusion. Combien de fois dans notre vie ne nous est-il pas arrivé de nous demander un jour ou l'autre si Jésus n'était pas une illusion, une histoire de bonne femme, un pieux raconter ou de la légende. À moins que, voyant marcher Jésus sur la mer, les apôtres aient pensé que Jésus n'avait jamais fait que semblant d'être un homme. Dieu n'aurait pris qu'une apparence humaine sans pour autant être réellement homme. C'est que dans notre secret nous avons du mal à

admettre que Dieu vive la fragilité humaine. Jésus alors ne serait qu'un déguisement, Jésus ne serait qu'un fantôme d'homme. On voudrait faire de Jésus un être tellement sacré, tellement à part que nous cherchons toutes les bonnes excuses pour dispenser Jésus d'être un homme et c'est comme cela que sans le vouloir nous en venons à faire de Jésus un fantôme de Jésus ». Le silence de Dieu. Dieu est tellement discret qu'il semble absent de nos vies mais Dieu passe dans nos vies ; il promet son passage, car il se révèle en passant, et une fois passé. Personne ne peut le posséder ou l'emprisonner. N'est-ce pas cette même absence que l'Église éprouve lorsque sa barque, dans la nuit, est ballottée par les tempêtes de la vie ? Et pourtant, le Christ y est présent, les disciples ont peur, ils sont bouleversés ; ils croient voir un fantôme. Mais Jésus les rassure et se présente à eux, C'est alors que Pierre, au nom des disciples, pour s'assurer que l'Église n'est pas seule au milieu de la tempête, et que le Christ y est vraiment présent, demande à marcher, lui aussi, sur les eaux, c'est-à-dire à vaincre lui aussi les forces du mal et de la mort. Après vingt siècles de christianisme, le monde dans lequel nous vivons reflète les valeurs chrétiennes évangéliques : la liberté, la justice, l'égalité, le respect, la dignité humaine, la protection des plus démunis et des minorités. Il semble que la barque de l'Église d'aujourd'hui est accostée, bien ancrée, et refuse de prendre le large, parce qu'elle a peur du monde, de la société actuelle et des valeurs qu'elle véhicule. C'est comme si l'Église refusait la modernité et ne voulait pas reconnaître le Ressuscité à travers les femmes et les hommes de notre temps qui vivent leurs réalités. Et

pourtant, le Christ ressuscité nous invite encore aujourd'hui à prendre le risque de la foi et à marcher sur les eaux. Il nous invite à la confiance, à l'espérance et à l'Amour avec ce que nous sommes : nos forces et nos faiblesses, nos beautés et nos fragilités. Le Christ se manifeste à nous, à travers les brises légères de nos vies. Il nous assure de sa présence jusqu'à la fin des temps.

Dimanche 29 Janvier

10h15 Célébration dominicale pour le Consistoire

Jeudi 2 Février

20h Conseil Presbytéral

Vendredi 3 Février

15h Célébration au Danube

Dimanche 5 Février

9h Gottesdienst mit Abendmahl

10 h 15 Célébration dominicale

OBSÈQUES

Michel NICOLAS 95
Gilbert ZELLER 83

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@orange.fr

Permanences secrétariat

Mardi, Mercredi Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Mardi après-midi de 14 h 30 à

17h. Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous au ☎ 03 88 34 47 16 ou par courriel : jehanclaude.hutchen@orange.fr